

L'EST ET LA CÔTE-NORD

USINES CÉPÉDIA ET THÉRIAULT ET THÉRIAULT

Les employés prêts à acheter les scieries

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ CAUSAPSCAL — Les travailleurs des usines matapédiennes Cépédia et Thériault et Thériault sont prêts à acheter leurs scieries et à les exploiter plutôt que de voir le propriétaire, le Groupe Cédrico, les fermer. Ils entendent convaincre le ministre des Ressources naturelles Jacques Brassard du sérieux de leurs intentions lors d'une rencontre qui devrait avoir lieu le 17 janvier.

Une dizaine de travailleurs et de représentants syndicaux de ces scieries devraient participer à cette réunion. Le ministre a un gros mot à dire dans l'avenir de ces usines puisqu'il peut accorder à Cédrico le droit de transférer l'approvisionnement de Thériault et Thériault et de Cépédia dans les deux usines les plus performantes de la firme, Scierie Causap de Causapscal, et Bois-Saumon de Lac-au-Saumon.

« Dans notre esprit, Cédrico procède à un licenciement collectif. Il redonne les CAAF (contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestier) au ministère. Pour nous, le bois doit rester rattaché à Cépédia et Thériault et Thériault. Nous sommes prêts à faire des choses avec ce bois; nous sommes prêts à acheter ou à construire une usine (si Cédrico ne veut pas les vendre). Les portes sont très grandes ouvertes », précise Raymond Horth, représentant syndical des deux scieries menacées.

Il est quand même conscient que si Cédrico a annoncé la fermeture des scieries de Sainte-Florence (Cépédia) et sa plus petite usine de Causapscal (Thériault et Thériault), c'est avant tout pour transférer la matière première à Scierie Causap et Bois-Saumon pour baisser ses coûts de production.

C'est le 5 décembre que la direction de Cédrico a joué ses cartes, annonçant les deux fermetures matapédiennes et cel-

le de sa division sciage à Price, dans la Mitis. La réduction de la capacité forestière, rétroactive jusqu'en 1999 et s'étirant jusqu'à au moins 2003, était alors invoquée par le vice-président de la compagnie, Denis Bérubé.

L'approvisionnement des usines matapédiennes de Cédrico a globalement chuté de 610 000 mètres cubes par an à 425 000 m.c., une baisse de 185 000 m.c., ou 31%. La révision du rendement de la forêt devrait causer 300 pertes d'emplois chez Cédrico et chez ses sous-traitants, seulement dans la Matapédia. Les scieries menacées emploient 90 personnes.

Raymond Horth veut sensibiliser le ministre au drame humain que vivra la vallée de la Matapédia si ces deux usines sont fermées.

« Il y a des usines qui fonctionnent avec moins que 108 000 mètres cubes (l'approvisionnement actuel de Bois Cépédia, qui disposait de 166 000 m.c. avant la révision). Dans la Témiscouata, ça ne ferme pas, les usines sont plus petites et ils ont eu des réductions pires que les nôtres. »

Il compte également démontrer à M. Brassard que le Groupe Cédrico a surexploité la portion de forêt publique qui lui a été confiée par l'État québécois.

« Nous avons des preuves que la compagnie a coupé trop de bois pendant les cinq dernières années. C'est allé jusqu'à 100 000 mètres cubes de trop



ARCHIVES LE SOLEIL

L'usine de Bois-Saumon de Lac-au-Saumon.

par an, seulement pour Bois Cépédia. Nous avons aussi la preuve que Cédrico a fait couper et livrer à Bois-Saumon du bois qui faisait partie de l'approvisionnement de Thériault et Thériault, avant l'annonce de la fermeture. La compagnie n'était pas supposée faire ça sans consultation, et elle l'a fait », déplore M. Horth.3

LA VIE COMMUNAUTAIRE BAS-SAINT-LAURENT

La « gorgée » du président

C'est encore le temps des Fêtes pour les membres de la Chambre de commerce et les gens d'affaires de Rimouski, qui participent en cette fin d'après-midi, à la réception annuelle du président **Éric Bujold**. Lors de ce 5 à 7 à la Réserve navale, les participants profitent de cette « gorgée » sociale annuelle, pour créer de nouveaux liens d'affaires. Cocktail, animation, prix de présence et échange de cartes d'affaires, constituent le menu de cette activité très courue qui rejoint habituellement quelques centaines de convives.



Ernie Wells

Collaboration spéciale

Aide aux personnes handicapées

La Ressource et les personnes handicapées du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord, comptent sur la générosité de la population lors du 4^e téléradiothon du 4 février. Le président d'honneur est **Gino Ouellet**, président de Bois BSL, un jeune entrepreneur dynamique et débrouillard, des qualités qui devraient se refléter sur l'événement. L'artiste bien connu **Martin Deschamps** apportera entrevues et chansons tout au long du téléradiothon sur les ondes de Cogeco Câble, canal 4 et sur les radios de la région. La Ressource a succédé à l'Association de paralysie cérébrale.

Nez rouge est heureux

Nez rouge dresse un bilan positif de quelque 4500 accompagnements au Bas-Saint-Laurent, dont 800 uniquement à Rimouski, soit 184 de plus que l'an dernier avec 616. « Le message passe surtout auprès des jeunes qui courent le risque et qui ont appelé même de leur *party* dans des maisons privées », note la présidente de l'opération à Rimouski, **Gaétane Gauthier**. Une tournée des écoles contribue à sensibiliser les jeunes qui se montrent très ouverts à Nez rouge. Les profits sont versés à l'équipe de natation Les Dauphins.

Prophète ailleurs!

Nul n'est prophète en son pays! Un pompier de 12 ans de service à la Protection contre les incendies de Rimouski, **Yves Thibault**, originaire de Mont-Joli, est promu, en partant, au poste de capitaine administratif au Service des incendies de la Ville de Sainte-Foy. Il a entrepris ses nouvelles fonctions le 4 décembre. Selon le président du syndicat, **Valois Marquis**, cette démission crée un grand vide à la caserne de l'avenue de la Cathédrale.

Bye Bye chef!

Trois policiers de la Sûreté municipale de Rimouski démentent le nouveau et vrai millénaire d'une façon bien différente. Les sergents **Lucien Dumas** et **Gaby DeChamplain**, ainsi que l'inspecteur **Gaétan Gagné**, ont pris le chemin d'un retraité bien mérité après plus de 30 ans de service chacun. Dans l'temps, un nouveau policier à Rimouski gagnait 68\$ par semaine. Aujourd'hui, un agent commence à 522\$. « Les policiers sont mieux rémunérés maintenant, mais le travail était plus simple à l'époque », reconnaît **Lucien Dumas**.



COLLABORATION SPÉCIALE, ERNIE WELLS

Bravo à un pionnier

Le directeur de la SAQ-Sélection à Rimouski, **Denis Murray** (originaire de Matane), au centre, est reconnu pour ses nombreuses implications dans la communauté. L'Office du tourisme et des congrès, la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski, les Jeux d'hiver du Québec 2001 à Rimouski, figurent parmi ses œuvres. Le directeur des ventes Sélection, **Jean Chouzenoux**, à gauche et le directeur des commandites à la SAQ, **Réal Wolfe**, soulignent l'engagement de Denis qu'on qualifie de « pionnier dans le développement de l'image de l'entreprise dans sa région ». C'est pas beau ça?

Infirmière volante

Une infirmière de Rimouski, **Monelle Ross**, fille adoptive de **Imelda Ouellet** et de **Alfred Ross**, mène une carrière pas comme les autres de sa profession. Depuis 18 mois, la jeune femme de 38 ans parcourt le monde sur les ailes d'Orbis International, un organisme humanitaire un peu comme Médecins sans frontières. Orbis effectue des traitements et opérations pour permettre aux gens défavorisés de retrouver la vue. Depuis 1982, les 25 employés d'Orbis ont redonné la vue à 23 000 personnes dans 80 pays.

Retrouvailles des anciens

Tous les anciens étudiants qui ont fréquenté l'école de Biencourt, de 1932 à aujourd'hui, sont attendus aux grandes retrouvailles des 21 et 22 juillet 2001. **Huguette B. Bossé** s'est vue confier la tâche de regrouper tout ce beau monde. Si vous vous reconnaissez, appelez **Huguette** au (418) 499-2346 ou écrivez-lui au 127, Rang 6 Est, Biencourt, G0K 1T0.

BAS-SAINT-LAURENT

L'exode des jeunes continue de plus belle

CARL THÉRIAULT

Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Le départ de plusieurs milliers de jeunes de la région du Bas-Saint-Laurent pour chercher du travail ou pour suivre des études universitaires dans les grands centres, l'arrêt de recherche d'un emploi de la part de plusieurs chômeurs ainsi que le nombre grandissant de personnes retraitées expliqueraient pourquoi le Bas-Saint-Laurent détient avec 49%, le deuxième plus faible taux d'emploi au Québec après la Gaspésie (38%).

Entre 1995 et 1998, sur une période de 5 ans, le Bas-Saint-Laurent a perdu plus de 2400 jeunes, selon une étude de l'économiste régional, **Gérald Dubé**, intitulée *Migration de la population au Bas-Saint-Laurent de 1993 à 1998*.

Une sortie de population correspondant à une moyenne d'environ 500 jeunes adultes par année ou d'une vingtaine de 18-24 ans par semaine.

Les MRC de Rimouski-Neigette (près de 500), du Témiscouata (403) et de Matane (312) ont connu les plus importantes sorties nettes de jeunes âgés de 18-14 ans.

« Le taux de chômage peut être artificiellement bas parce que beaucoup de personnes ne se cherchent plus d'emploi. On le vit quand on a un taux de chômage plus bas que certaines autres régions économiques mais on a le deuxième taux d'emploi de plus faible au Québec », explique l'économiste du bureau régional de Développement des ressources humaines du Canada.

MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE

À moyen et à long terme, la faiblesse du groupe d'âges des 30-44 ans dans la région fait craindre un manque de main-d'œuvre. « Actuellement, on ne peut parler de pénurie de main d'œuvre avec un taux de chômage de 10,3%. Certaines entreprises ont toutefois des difficultés à recruter comme dans le secteur de la santé et certaines technologies de pointe », a précisé l'analyste régional.

Les données de l'emploi de Statistique Canada pour le mois de décembre 2000 révélaient une hausse du taux de chômage de 1%, de 9,3% en décembre 1999 à 10,3% en décembre 2000. Ce taux est toutefois inférieur à celui des cinq dernières années.

La perte de 2000 emplois au cours de l'année 2000 par rapport à 1999 serait plus ou moins véridique compte tenu de la faiblesse de l'échantillonnage de la région par Statistique Canada. L'emploi à plein temps a baissé de 4600 alors que l'emploi à temps partiel a augmenté de 2700 au cours de la même période.

L'année 2000 au Bas-Saint-Laurent s'est terminée sur la perte de centaines d'emplois dans l'industrie du bois-d'œuvre et l'incertitude entourant le démarrage de l'usine de vêtements de Saint-Anaclet, près de Rimouski.

Les seuls grands développements sont ceux de la mégacité commerciale dans l'ouest de Rimouski et dans l'expansion du centre de la nouvelle économie du comté de Rimouski.

En Gaspésie et sur la Côte-Nord, le taux de chômage était respectivement de 20,5% et de 13% en décembre 2000.

HOMME

SOUS-VÊTEMENTS DE
DESIGNER

JUSQU'À

50%
de rabais

AILES
LES AILES DE LA MODE

Nulle part ailleurs

PLACE STE-FOY

Certificat en gestion des organisations

Programme de formation destiné aux gestionnaires qui veulent développer ou améliorer leurs habiletés de gestion

Une approche pédagogique favorisant

- les échanges
- le travail en équipe
- le transfert des nouveaux savoirs dans l'organisation

Formation à temps partiel

Sessions intensives en classe les vendredis et samedis

Lectures et travaux

Inscrivez-vous avant

le 12 janvier 2001

pour être du prochain groupe

fso

Faculté
des sciences de
l'administration

RENSEIGNEMENTS

Téléphone:
(418) 656-5039
ou sans frais au
1 877 785-2825
poste 5039

Télécopieur:
(418) 656-2624

Direction générale de la
formation continue

UNIVERSITÉ
LAVAL
Aujourd'hui Québec, demain le monde.

www.ulaval.ca/dgfc

QUÉBEC-CARTIER

Retour au boulot très attendu

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

PORT-CARTIER — Retour au travail très attendu, hier, pour la moitié des 2200 travailleurs de la Compagnie minière Québec-Cartier, dont le siège social est à Port-Cartier. L'entreprise avait cessé ses activités durant les trois dernières semaines.

« Les gens recommencent à faire une épicerie, observe le président de la section locale des Métallus, Raymond Lavoie. C'est pénible de voir des travailleurs qui ont passé un Noël de mendiant parce que la compagnie a décidé de stopper ses activités. Pourtant, l'entreprise va fermer les livres avec plus de 7 millions \$ ayant chargé de trois à quatre bateaux durant la période des Fêtes. Ce sont des profits nets. »

Il s'agissait du troisième arrêt de travail en l'espace de deux ans pour la

minière qui a été durement touchée par la crise asiatique. Québec-Cartier a aussi subi l'année dernière les contrecoups de la hausse du prix du carburant, soit une augmentation de 10 millions \$.

Le récent arrêt de production a affecté 800 des 1200 travailleurs à la mine du mont Wright, près de Fermont et 350 autres à Port-Cartier où se trouvent l'usine de bouletage, le port et le chemin de fer.

PAS D'AUTRE CHOIX

La minière précise qu'elle n'avait d'autre choix afin de réduire son inventaire. « Notre grand défi, en cette période difficile, est de réduire nos coûts pour obtenir un rendement acceptable, ce qui n'est pas le cas actuellement », a mentionné le président et chef de la direction de la Compagnie minière Québec-Cartier, Guy Dufres-

ne, dans la dernière publication de *L'Information*, le journal interne de la compagnie.

« Il tient ce discours depuis qu'il est en poste, soutient M. Lavoie. Nous avons battu un record de production et au lieu d'être félicités, nous avons dû faire une demande d'assurance-emploi. Nous espérons que cette pratique d'arrêter la production pendant les Fêtes, qui est devenue courante, soit terminée pour la compagnie. »

Selon le syndicat, chaque ouvrier touché a perdu 3000 \$ en salaire. Le dernier chèque de paye remonte au 22 décembre et le prochain sera distribué le 23 janvier. Le salaire moyen d'un employé de Québec-Cartier est de 23 \$ l'heure.

CONVENTION COLLECTIVE

Les négociations pour le renouvellement de la convention collective, qui

vient à échéance le 1^{er} mars, débiteront la semaine prochaine pour se poursuivre jusqu'au 3 février.

« Nous croyons que cet arrêt de travail était une stratégie de la compagnie en vue de la signature de la nouvelle convention. Le moral des troupes est tout de même bon pour ce retour au travail car nous savons que nous allons renégocier notre contrat de travail. La priorité des priorités est l'augmentation du fonds de pension avec indexation au coût de la vie à tous les deux ans », affirme Raymond Lavoie.

Actuellement, un employé de la minière qui compte 30 ans de service reçoit un montant mensuel de 2067 \$.

Par ailleurs, le premier bateau de l'année 2001 dans ce port privé, le plus important au Canada quant au volume manutentionné dans des installations portuaires privées, devrait arriver aujourd'hui.

HUM, HUM!

On peut encore casser la croûte au Spécialiste du Smoke-Meat

■ CHANDLER — Petite rectification à apporter concernant un article paru dans l'édition de lundi. Les gens de Chandler pourront continuer à casser la croûte au Spécialiste du Smoke-Meat du 41, rue Commerciale Ouest, à Chandler, propriété de Sylvie Lefebvre depuis le 1^{er} avril 1999. L'amende de 250 \$ qui avait été imposée au restaurant pour des raisons d'hygiène relevait plutôt de l'ancienne administration, au moment où l'endroit portait le nom de Café Smoke-Meat. C'est cette même administration qui avait cessé ses activités, et non pas M^{me} Lefebvre, qui gère toujours son commerce de restauration. Mille excuses à la propriétaire. N.B.

HOMME
CHEMISES HABILLÉES ET CRAVATES GRIFFÉES
JUSQU'À
70% de rabais
AILES
LES AILES DE LA MODE
Nulle part ailleurs
PLACE STE-FOY

VENTE TROTTOIR
du 10 au 14 janvier
À PLACE STE-FOY
DE PLUS NOUS PAYONS LES 2 TAXES*
sur toute la marchandise en magasin seulement
dixversions
meubles et accessoires
2452, boulevard Laurier, Ste-Foy
658-9000

ACCUEIL BLANCHE-GOULET
Un cadeau de 150 000 \$
NAOMIE BRIAND
Collaboration spéciale
GASPÉ — L'Accueil Blanche-Goulet de Gaspé cumule les bonnes nouvelles. En plus d'avoir intégré, le 28 décembre, sa nouvelle demeure, située sur la rue de la Reine, au centre-ville, l'organisme communautaire vient de recevoir un montant de 150 000 \$ tombé du ciel, un prêt sans intérêt délivré par une communauté religieuse qui souhaite conserver l'anonymat.
En novembre, l'Accueil lançait sa campagne de financement qui visait à aller chercher les 165 000 \$ manquants pour l'achat et la réfection de leur nouvelle demeure. La somme étant astronomique pour un marché aussi petit que Gaspé, la directrice de l'établissement, S^{te} Gertrude Huet, a instigué des démarches auprès de communautés religieuses, un effort qui s'est avéré payant.
Une communauté de l'extérieur de la Gaspésie, souhaitant demeurer anonyme, a consenti à l'Accueil un prêt de 150 000 \$ sans intérêt, qui sera remboursé sur 10 ans.
« Notre joie, c'est de savoir qu'on n'a pas besoin d'hypothéquer la maison, ou de payer de gros intérêts. On doit 150 000 \$, et ça ne sera jamais plus que ça », raconte la directrice avec le sourire.
Ce sont près de 15 000 \$ qui ont été recueillis dans la population pendant la campagne, ce qui boucle le financement attendu. L'organisme est également en attente d'une exemption de taxes municipales, une demande qui a déjà été acceptée par le conseil municipal de Gaspé, mais qui doit encore être entérinée par le gouvernement provincial.
NOUVELLE MAISON
Depuis le 28 décembre, tout va pour le mieux à l'Accueil Blanche-Goulet. Les neuf chambres destinées à accueillir les itinérants ou les personnes en difficultés passagères sont prêtes, la cuisine est fonctionnelle et le comptoir alimentaire devrait renaître lundi, si, toutefois, le contracteur termine à temps l'installation de la chambre réfrigérée congelée.
« Pendant le déménagement et l'emménagement, nous n'avons pas fermé, mais providentiellement, on n'a pas eu beaucoup de monde pendant cette période. La clientèle qui a eu recours à nous était restreinte et autonome », souligne S^{te} Huet.
Pour meubler les nombreuses pièces, l'organisme a acheté du cégep 18 penderies, 10 lits et 10 bureaux pour un montant quasi symbolique de 400 \$. Et dans chacune des pièces trônent des casse-tête réalisés, collés et vernis par un ancien bénéficiaire, ainsi que des crucifix artisanaux confectionnés par une cliente de l'aide alimentaire mensuelle fournie par l'Accueil aux plus démunis.
« Nous avons hésité longtemps avant de les mettre, pour ne pas choquer ceux qui ne sont pas de religion catholique. Mais on a quand même décidé d'en poser dans toutes les pièces importantes, parce que cette maison-là, c'est la providence », expliquait Gertrude Huet lors d'une visite du propriétaire.



COMPLICE DE BONHOMME
Merci Hydro-Québec
Commanditaire majeur de la 47^e édition du Carnaval Place Hydro-Québec qui brillera de mille feux cette année, vous conviera à un voyage historique au début du siècle dernier. Sur la photo, madame Elaine Lefrançois, présidente de la 47^e édition du Carnaval de Québec M. Christie et monsieur Michel Dubé, directeur régional à Hydro-Québec.
Carnaval de Québec
M. Christie

Directement du manufacturier
plus de **1 MILLION \$**
d'inventaire de **LITERIE**
à liquider
À PRIX RIDICULES
Et plus encore
Grand choix d'articles de literie de qualité sans imperfections, offerts sans intermédiaire dans de nombreux formats et motifs
Exemples:
Douillette en percale ~~100\$~~ ~~50\$~~ **18\$**
Draps en percale ~~80\$~~ ~~40\$~~ **18\$**
Couvre-matelas en percale ~~60\$~~ ~~40\$~~ **13\$**
ÉGALEMENT OUVERT aux DÉTAILLANTS et GROSSISTES
Jusqu'à épuisement des stocks
COMPTANT SEULEMENT Taxes en sus
HEURES D'OUVERTURE:
MERCREDI de 9h à 17h
JEUDI, VENDREDI de 9h à 21h
SAMEDI ET DIMANCHE de 9h à 17h
PLACE LEBOURGNEUF
porte #1
5500, boul. des Gradins, Québec



EN BREF

Gilles Carle recevra un Jutra-Hommage

■ MONTRÉAL — Le cinéaste Gilles Carle recevra un honneur particulier lors de la prochaine soirée de remise des prix Jutra alors qu'il a été nommé récipiendaire du prix Jutra-Hommage. Cet honneur lui sera décerné pour sa contribution exceptionnelle au développement du cinéma québécois. Gilles Carle compte plus d'une cinquantaine de courts et longs métrages, de séries, vidéo-clips et émissions de variétés. Il succède à Frédéric Back et Marcel Sabourin. La troisième remise des Jutra aura lieu le 25 février. (PC)

Guy Cloutier admet qu'il y a eu trop d'anglais à « La Fureur » du jour de l'An

■ MONTRÉAL — Guy Cloutier admet qu'il y a eu trop de chansons en anglais à l'émission spéciale de *La Fureur* qui a clôturé l'année à Radio-Canada. En entrevue au *Journal de Montréal*, le producteur de l'émission avoue qu'il ne s'était pas vraiment arrêté sur cette question spécifiant qu'il voulait plutôt créer une ambiance de party de maison. *La Fureur* du 31 décembre a attiré un auditoire important; un million et demi de téléspectateurs en première diffusion et 2 171 000 autres dans la soirée du 1^{er} janvier. Ces cotes d'écoute se comparent avec celles recueillies par les dernières éditions du *Bye Bye*. (PC)

Les productions indépendantes ont la cote

■ MONTRÉAL — Les productions indépendantes dominent le palmarès des dix émissions de télé les plus écoutées dans la grande région de Montréal. Le dernier sondage BBM mené à l'automne dernier révèle que sur les dix émissions les plus populaires, huit ont été imaginées et produites par des entreprises indépendantes. Il s'agit d'*Un gars, une fille*, *Willie*, *La petite vie*, *Deux frères*, *La Fureur*, *Km/h*, *Histoires de filles* et *Histoires de filles/spécial*. L'industrie de la production indépendante au Québec regroupe une centaine d'entreprises qui génèrent annuellement plus de 31 000 emplois directs et indirects. (PC)

Michael donne son accord à la réunion des Jackson Five

■ (PC) — Michael Jackson va participer à un nouvel album réunissant ses frères initiaux du Jackson Five. La porte-parole de Michael Jackson a confirmé que la mégastar entend enregistrer deux ou trois chansons sur le nouvel album. Il n'a cependant pas indiqué s'il participerait à une tournée. Jermaine Jackson avait vendu la mèche à Las Vegas hier en dévoilant à un disc jockey que les Jackson allaient se réunir pour un album et peut-être même une tournée. Il avait ajouté que seuls les garçons seraient impliqués et que LaToya et Janet n'y seraient pas. La dernière tournée des frères Jackson remonte à 1984 avec le Victory Tour. (PC)



Los Lobos, le groupe de la banlieue est de Los Angeles.

Les loups de L.A.

Un parcours d'exception et un coffret fabuleux pour Los Lobos

(PC) — La photo sur le boîtier est façonnée comme une affiche de cinéma d'un autre âge. Les tourtereaux ressemblent à n'importe quel couple d'amoureux, mais la présence d'hélicoptères braquant leurs faisceaux lumineux au sol témoignent de préoccupations contemporaines dans un quartier chaud.

La présence exotique de palmiers, la présence d'un marachi et le titre révélateur à n'en plus finir — *La Historia de la banda del este de Los Angeles: El Cancionero, Mas y Mas* — confirment le tout: Bienvenue dans l'univers latino-américain et le recueil de chansons de Los Lobos, le groupe de la banlieue est de Los Angeles.

David Hidalgo, Cesar Rosas, Conrad Lozano et Louie Perez n'auraient jamais cru avoir une telle carrière quand ils ont donné leur premier concert professionnel durant l'été 1973 dans la zone sud de la cité des Anges, dans le quartier de Florence.

Près de 30 ans après leurs premières performances et avec l'ajout en 1982 du saxophoniste Steve Berlin, originalement des Blasters, Los Lobos (Les loups) représente la référence pour des milliers de chicanos voulant faire de la musique, voulant faire du rock « y » roll.

Les 86 titres regroupés ici brossent un portrait aussi somptueux que révélateur

de ce groupe de compositeurs doués, presque tous multi-instrumentistes.

Comme dans tout coffret qui se respecte, les essentielles y sont par le biais des albums officiels *Will the Wolf Survive* (1984), *By the Light of the Moon* (1987), *The Neighborhood* (1990) et *Kiko* (1992) qui ont droit à la part du lion avec une sélection allant de sept à neuf titres chacun.

La liste de chansons trépidantes épicées Tex-mex, aux racines chicano, saupoudrées de folk et s'inspirant du blues semble sans fin.

On a rajouté les gagnantes de Grammy *Anselma* et *La Pistola Y El Corazon* ainsi que quatre titres de la trame sonore *La Bamba* qui fut à la fois une délivrance et un piège pour Los Lobos. Le succès des reprises des chansons de Ritchie Valens a donné une visibilité nationale aux gars de East LA, mais ils ont dû endosser l'album de chansons folk mexicaines *La Pistola Y El Corazon* par la suite — sous-représenté ici — afin de retrouver leurs racines ainsi que leur équilibre mental et musical.

El Cancionero regroupe aussi à peu près tous les titres d'importance que Los Lobos a enregistreés pour d'autres trames sonores ou des albums hommages. Que l'on pense à *We're Gonna Rock* de l'album *L.A. Rockabilly*, chanson qu'ils jouaient dans leur garage du-

rant les années 70; jusqu'à *Tomorrow Never Knows* qui provient de *A Beatles Songbook*; en passant par des titres de Ry Cooder (*Quatro Vicious*), des reprises de Fats Domino (*I'm Gonna Be a Wheel Someday*) et Little Richard (*Rip It Up*), sans oublier *Beautiful Maria of My Soul* du film *The Mambo Kings*.

On a également inséré des chansons provenant de collectifs (Los Super Seven, The Latin Playboys) où figurent bien sûr les gars de Los Lobos, quelques inédites et diverses prises en spectacles.

C'est quand ils puisent dans leurs racines que l'on peut mesurer la grandeur de ce groupe. Comment pouvait-on rejouer l'éculée *Guantanamera* et nous la rendre plaisante? Comment peut-on chanter en public *Volver, Volver* (*Come Back, Come Back*), une complainte chicano vieille d'un demi-siècle, avec tant d'autorité et de passion? Fabuleux.

Véritable mine de renseignements et de mise en perspective, la rétrospective faite par Don Waller et commentée Louie Perez, coauteur des trois quarts des chansons, est inestimable.

La renumérisation des pistes et un emballage visuellement spectaculaire — gracieuseté du travail impeccable des spécialistes de Rhino et de l'étiquette Warner —, complètent ce coffret qui est un petit bijou.